

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.
Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

For the convenience of foreign advertisers, L'IMPARTIAL can be seen and rates obtained from the following agencies:

Montréal: E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Co. St. James Street.

Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.

New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.

London Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

Lord & Thomas

Chicago Ill.

POUR TOUT ce que vous désirez dans n'importe quel pays, pour entrer en relations avec les étrangers adressez-vous à C. MULKAY, Publiciste, 16 Rue des Minimes Bruxelles (Belgique).

Reçoit sans frais les communications, annonces et abonnements à L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 24 mai

Les Rogations

Les Rogations (du mot latin rogare, prier) sont des prières publiques et solennelles qui ont pour but d'apaiser la colère de Dieu, de détourner les fléaux de sa justice, et d'obtenir de sa miséricorde que les fruits de la terre soient bénis et préservés des accidents auxquels ils sont plus exposés dans cette saison de l'année.

C'est l'esprit de pénitence et de prière qui a fait établir les Rogations; le même esprit doit toujours les accompagner et les animer. Aussi l'Eglise ordonne-t-elle l'abstinence pendant ces trois jours, qu'elle sanctifiait autrefois par le jeûne.

Le Vote Obligatoire

Un comité spécial, nommé par la chambre, pour étudier les meilleurs moyens de porter un remède au système électoral actuel, est arrivé à la conclusion d'établir le vote obligatoire.

Il n'y a pas à se le dissimuler, les élections, au Canada, sont entachées de vices radicaux.

La liberté du vote n'existe pas. On achète les consciences tout comme on achète des montons et les gens sont habitués à considérer les élections comme une question d'argent. Il y a beaucoup de personnes à la campagne et en ville, qui attendent les élections pour effectuer certains paiements. Elles renvoient leurs créanciers avec cette réponse invariable: "attendez que les élections viennent."

Au temps des élections ces personnes se rangent sur le mur, avec prix fixe, et ne bougent pas sans argent.

Le vote obligatoire remédierait à ce triste état de chose jusqu'à un certain point, et le plus tôt que les suggestions du comité spécial seront adoptées, le plus tôt nous aurons des honnêtes représentants aux chambres.

Il y a quelques années, un hom-

me, à la tête de son parti politique dans cette province, levait les mains au ciel en dénonçant ses adversaires, parce que ces derniers se servaient d'argent pour corrompre l'électorat. Une heure après, ce même hypocrite faisait des arrangements avec de ses semblables, pour expédier des barils de whiskey parmi les électeurs ou ses adversaires voulaient distribuer de l'argent. Cela ce voit à chaque élection et toujours la plaie dégoûtante de corruption augmente de mal au pire.

Le malheur existe par tout le Canada et le plus tôt que nous aurons une loi qui forcera les électeurs de se rendre aux polls, le plus tôt nous aurons des gouvernements dérangés par des honnêtes gens.

L'Assemblée des Evêques Français

L'assemblée plénière des évêques français s'ouvrira le mercredi, 30 mai à 10 heures du matin dans la grande salle de réception, à l'archevêché, à Paris.

Ce jour-là a été choisi d'une part pour permettre aux évêques qui se rendraient à Rome le 27 pour la cérémonie de béatification des Carmélites de Compiègne d'être de retour à Paris, et pour rendre possible, d'autre part, à tous les prélats, la présence dans leur diocèse le jour de la Pentecôte.

On prévoit que l'assemblée durera deux jours à raison de deux réunions par jour. Elle pourrait au besoin se prolonger dans la journée du vendredi.

L'ordre du jour devant être établi à l'avance d'une manière très précise, il paraît certain qu'en deux jours les décisions nécessaires pourront être arrêtées. Elles se ront transmises au Pape qui jugera souverainement.

Un Collège Acadien

Notre estimable correspondant, "Un Acadien" demande notre opinion au sujet d'une réunion des amis de l'éducation à Mont-Carmel, le 15 août.

C'est sans doute une excellente idée qui doit être agréable à tous nos compatriotes. Il faut, comme le dit Acadien, Paul et autres, que nos Acadiens se réunissent pour s'organiser et faire un effort suprême dans le but de fonder une institution, où notre jeunesse acadienne pourra puiser une éducation supérieure et nationale. Oui, le besoin d'un collège acadien se fait sentir de plus en plus parmi nous. Donc réunissons nos forces et qu'une grande assemblée soit convoquée pour le 15 août, à Mont-Carmel, si toutefois cela convient au bon curé et à ses braves paroissiens.

Ce serait une manière digne et pratique de célébrer notre fête nationale si le 15, à Mont-Carmel, nous pouvions jeter les bases d'un collège acadien sur l'île St. Jean. Nous reviendrons sur ce sujet.

L'Alcool

Voilà un traître! Y a-t-il une seule famille à Montréal, Québec, etc., qui n'est pas souffert dans un de ses membres, qui n'ait pas vu un des siens victime du démon alcool?

Il pénètre partout; il abrutit le riche et le pauvre, l'ignorant ou l'homme de grand talent.

Il ruine les santés, gaspille les fortunes et les héritages, gâte l'avenir, détruit les plus belles intelligences...

C'est un traître! Il s'insinue sous prétexte de rendre plus fort, plus actif, plus résistable, ou plus joyeux.

Mensonges que tout cela. Il rend plus faible et plus abruti, voilà tout. Le buveur devient un "objet de pitié", de ridicule fou de dégoût. Le buveur a toutes les illusions, mais jamais de réalité. Son côté animal se relève crûment, et ses défauts apparaissent dans toutes leur laideur.

L'homme boit pour se donner l'illusion d'une force ou d'un esprit qu'il n'a pas, mais l'alcool est un leurre, qui le fait paraître sous son pire aspect. Le buveur de

LE VESUVE

De répandre la mort le Vésuve a fini: Grandiose l'aspect, le résultat terrible De l'antique cratère au coupeau fort bruni! Oh! l'enfer quelquefois nous paraît moins horrible!

Pompéi, Herculaneum qui, depuis tant de siècles Dormez sous la cendre et la lave desséchées, Du sein de vos cercueils permettez à vos spectres De voir l'hécatombe des victimes cachées

Ce pic séculaire, dans ses temps d'accalmie, L'étranger fait courir à son charme béant; Pourtant sous ses ruines, O charmante Italie, Tes fils il enserre comme un puissant géant.

Et bravant le danger, souvent le visiteur De son pied incertain un traître clavier touche Qui peut en un instant, sortant de sa torpeur, De débris l'écraser qu'il vomit de sa bouche.

En ta rage infernale, O Vésuve terrible, De stupeur tu frappes tout entier l'univers; Tu trames le carnage en ton heure paisible; De ton antre hieeux tu vomis les enfers!

Ce volcan en furie, avec tous ses désastres; Toutes les victimes de l'île de Formose, Avec Saint-François dans les dernières affres, De dix-neuf cent six font une date morose.

X.

vient égoïme, il ignore les droits et le confort des autres, et il se met en avant constamment, tant il se croit intéressant.

Il accumule les erreurs et les bêtises, croyant s'excuser en mettant le tout sur le compte de la boisson. C'est ainsi qu'il perd la confiance de ceux qui font affaire avec lui et le respect et l'estime de ses amis. DR. J. P. GADBOIS.

Un Collège Acadien sur l'île St-Jean

Mons le Rédacteur:—

Cette question, il me semble, est d'une si grande importance pour nous acadiens de l'île St-Jean, que je ne puis me résoudre à la laisser de nouveau tomber dans l'oubli et devenir encore une fois lettre morte. Donc, avec votre bon vouloir, Monsieur le rédacteur, je reviens à la charge afin de tâcher d'insérer dans le cœur de mes compatriotes un peu de ce patriotisme et de cet esprit de sacrifice qui caractérisaient jadis, ces nobles pionniers de l'Acadie, nos glorieux ancêtres. Amis et compatriotes de l'île! Nous tous qui sommes fiers d'être acadiens, qui aimons tous le doux parler de la France; nous tous qui sommes les descendants des martyrs de 1755, et dans les veines desquels circule le sang français, réveillons-nous de notre léthargie! Trop longtemps déjà nous avons languit, éloigné des bienfaits d'une éducation supérieure nationale. L'heure est sonnée ou nous devons conquérir notre place, comme peuple, au soleil des nations. Trop longtemps déjà nous sommes resté à l'arrière plan et essayez les injustices, que semblent se plaire les autres nationalités qui nous entourent, de nous accabler. On nous conspuent, on nous qualifie d'ignorants, de manques de savoir et d'incapacité. On se rit de nos justes réclamations, et nous tolérons plus longtemps un état de choses aussi abject? Non, mille fois non. Il faut nous instruire, il nous faut un collège coûte que coûte! Nous avons besoins d'hommes dans toutes les professions libérales.

Il nous faut en premier lieu un clergé acadien pour nous instruire de notre religion dans notre langue maternelle. Il nous faut des hommes dans le barreau, dans la magistrature, dans la médecine, dans le journalisme, dans la politique, dans le commerce et l'enseignement. Que de belles vocations perdues parmi nous peut-être, faute d'une maison d'éducation, Supérieure, Nationale! Et encore considérons le prestige et la force d'un peuple que les bienfaits de l'éducation a discipliné et policé. Ouvrons les pages de l'Histoire et à chaque feuillet nous trouvons des exemples frappants de ce que je viens d'avancer.

L'éducation seule peut développer les talents et les facultés latentes d'un peuple et lui donner accès à toutes les positions sociales. Un collège acadien nous donnerait des hommes qui veilleraient à nos intérêts les plus chers, et qui seraient toujours prêts à défendre nos droits les plus sacrés. Un Collège Acadien sur l'île St Jean ouvrirait pour nous une ère nouvelle; une ère de progrès et d'avancement social.

Allons-y donc de bon cœur et unissons nos bras, et tous d'un commun accord poussons l'oeuvre à bonne fin; et, notre patronne, la Vierge Marie, sous le vocable de lequel nous devons placer notre collège, si jamais nous avons le bonheur de le fonder, saurait nous aider dans l'entreprise et la conduire à un brillant succès. En terminant, Monsieur le rédacteur, je suggérerais que nous eussions une réunion, de tous les amis de l'éducation et du progrès, le 15 août prochain, jour de l'Assomption et fête nationale des Acadiens, à Mont-Carmel, afin de délibérer sur cette question d'une importance majeure et afin de s'organiser. Qu'en dites vous, Monsieur le rédacteur, qu'en pensez-vous? Ne serais-ce pas une bien bonne chose?

Vous remerciant de l'espace que j'occupe dans vos colonnes je me souscris votre dévoué etc.

UN ACADIEN

Mont-Carmel I. P. E.

Ce 17 mai 1906.

Resolution de Condoleance

Résolu que les membres du chœur de la paroisse St. Jacques d'Egmont Bay ont appris et constaté, avec un vif regret, la mort pénible de feu le professeur Florentin Pitre, qui fut autrefois résident et en même temps membre et fondateur du chœur actuel à St-Jacques. Résolu encore que nous offrions à la famille éplorée nos sympathies les plus sincères pour la perte qu'elle vient de subir par la mort inattendue du défunt.

Qu'une messe soit chantée prochainement pour le repos de son âme.

Que copies de ces résolutions soient envoyées à la famille affligée ainsi qu'à l'IMPARTIAL pour être publiées.

XXX.

Remerciements

Je désire exprimer mes sincères remerciements à la Société de Artistes Canadiens Français pour la promptitude avec laquelle elle m'a fait parvenir le montant de la dotation de mon cher et regretté fils Benoit Doiron. Une Société qui agit de cette manière mérite certainement d'être encouragée et je prends cette occasion pour conseiller à toute personne éligible de tâcher d'appartenir à cette belle et grande Société.

EUSEBE DOIRON.

Rustico ce 12 mai 1906

RAMSAY'S PAINTS. Get the Right Idea in Painting. The Ramsay idea—Ramsay's Paints are the paints that last—that preserve and brighten up your house—that do not fade—crack or peel. They are economical in the colors you want and at the price you want to pay. Ask your dealer in your town. A. Ramsay & Son Company, Montreal. 3-4-06

La Salseparille et les Pilules de BRISTOL. La prescription favorite d'un médecin célèbre par son traitement complet de toutes les Maladies du Sang et de la Peau, le Rhumatisme, la gonorrhée et la Goutte etc. Demandez partout les pilules de BRISTOL.

OBSTINATE COUGHS AND COLDS. The Kind That Stick. The Kind That Turn To BRONCHITIS. The Kind That End In CONSUMPTION. Do not give a cold the chance to settle on your lungs, but on the first sign of it go to your drugist and get a bottle of Dr. Wood's Norway Pine Syrup. It cures Coughs, Colds, Bronchitis, Throat, Pain in the Chest, Hoarseness, or any affection of the Throat or Lungs. Mrs. Gunshaw, 42 Claremont Street, Toronto, writes: "I wish to thank you for the wonderful good Dr. Wood's Norway Pine Syrup has done for my husband and two children. It is a wonderful medicine, it is so healing and soothing to a distressing cough. We are never without a bottle of it in the house." Don't accept a substitute for Dr. Wood's Norway Pine Syrup. It is put up in a yellow wrapper, three pine trees the trade mark, and price 25 cents, at all dealers.

BABY'S OWN SOAP. AU BON VIEUX TEMPS nos belles Canadiennes, célèbres pour leurs teints, faisaient usage du SAVON BABY'S OWN SOAP. On le considérait alors—comme il est encore aujourd'hui—le meilleur et le plus agréable des savons pour la toilette, les enfants. Quatre Générations l'ont loué! Notez bien que les mots Baby's Own Soap sur l'enveloppe et le Savon, ne sont jamais traduits. ALBERT SOAPS, LIMITED MFRS., MONTREAL. 2-1-06

Un Document Extraordinaire. UNE LETTRE DE PUBLIUS LENTULUS, GOUVERNEUR DE JUDEE, A CESAR, AU SUJET DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST. On a découvert, ces jours-ci, dans la bibliothèque des Lazaristes, à Rome, un document qui n'est pas ordinaire. S'il joignait à ce premier mérite celui d'être authentique, ce serait assurément le texte le plus précieux que nous eût transmis l'antiquité. C'est une lettre qui aurait été adressée à César par Publius Lentulus, gouverneur de Judée, prédécesseur de Ponce Pilate; plus exactement, c'est une

fiche, la fiche de Jésus Christ, rédigée à l'époque où le Sauveur commençait ses prédictions. "Le gouverneur de Judée, Publius Lentulus, au César romain. "J'ai appris, ô César, que tu désirais des renseignements sur cet homme vertueux qui s'appelle Jésus-Christ (sic) que le peuple considère comme un prophète, et se disciples comme le fils de Dieu, créateur du ciel et de la terre. "En fait, César, on entend tous les jours raconter de lui des choses merveilleuses. Pour parler bref, il ressuscite les morts et guérit les malades. C'est un homme de taille moyenne, dont la physionomie est empreinte à la foi de douceur et d'une telle dignité qu'on se sent obligé, quand on le regarde, de l'aimer et de le craindre en même temps. Sa chevelure, jusqu'à la hauteur des oreilles, a la couleur des noix mûres de là, jusqu'aux épaules, elle tombe d'un blond clair et brillant; elle est divisée par une raie, suivant la mode nazaréenne. Sa barbe, de même couleur que la chevelure, est crépue; bien qu'elle ne soit pas longue, elle est partagée dans le milieu. Ses yeux, sévères, ont l'éclat d'un rayon de soleil: personne ne peut le regarder en face. Quand il fait des reproches, il inspire la crainte; mais, aussitôt après, il se met à pleurer. Jusque dans ses rigueurs, il est affable et bienveillant. On dit qu'on ne l'a jamais vu rire; au contraire, il verse souvent des larmes. Tout le monde trouve sa conversation agréable et séduisante. On ne le voit pas souvent en public; quand il y paraît, il se présente très modestement. Sa tenue est fort distinguée. Il est beau. D'ailleurs, sa mère est la plus belle femme qu'on ait jamais vue dans ce pays. "Si tu veux le connaître, ô César, comme tu me l'as écrit une fois, fais-le moi savoir et je te l'enverrai. "Bien qu'il n'ait jamais fait d'études, il connaît toutes les sciences. Il va pieds nus et la tête découverte. Beaucoup de gens rient en le voyant de loin; dès qu'ils se trouvent en face de lui, ils tremblent et ils l'admirent. Les Hébreux disent n'avoir jamais vu un homme semblable à lui ni un enseignement pareil au sien. Beaucoup croient qu'il est Dieu, d'autres affirment qu'il est ton ennemi, ô César. Ces méchants Juifs m'ennuient de toutes les façons. On dit qu'il n'a jamais attristé personne, mais qu'il s'efforce, au contraire, de rendre tout le monde heureux."